

## ARRIVÉE EN ESCALE

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 6 mars 2008, 10:05 - [Activités](#)

Cette année, la Jeanne d'Arc effectuera douze escales en un peu moins de cent quatre-vingt jours, soit une halte tous les quinze jours. Chaque arrivée en escale s'accompagne d'une chronologie faisant intervenir de multiples acteurs et désormais bien rodée. Même si le porte-hélicoptères n'arrive à quai qu'aux environs de neuf heures du matin, la journée commence beaucoup plus tôt pour la chaîne de conduite nautique qui active la navigation en eaux resserrées aux alentours de quatre heures. Le jour pointe à peine lorsque le pilote du port monte à bord afin de guider les manœuvres en passerelle et faire évoluer le bâtiment dans un milieu qui lui est familier. A l'entrée du port, ce sont les remorqueurs et autres pousseurs qui prennent le relais et déplacent lentement les treize mille tonnes de la Jeanne d'Arc pour la placer le long du quai réservé.

Dans le même temps, les officiers élèves et la garde d'honneur rappelés au poste de bande s'alignent sur le pont d'envol afin de faire honneur au pays visité. Lorsque la Jeanne arrive à quai, les marins du poste de manœuvre générale s'activent sur la plage avant et à l'arrière du bâtiment pour envoyer les énormes aussières aux lamaneurs situés sur le quai qui se chargeront d'amarrer le porte-hélicoptères. Le Georges Leygues le rejoint peu après, soit immédiatement derrière, soit à couple – côte à côte – de la Jeanne d'Arc comme cela s'est fait à Rio de Janeiro et se fera également à Luanda.

Une fois les coupées posées à l'aide d'une grue, les autorités locales et les professionnels présents sur le quai peuvent monter à bord pour s'entretenir avec leurs différents interlocuteurs. Toutes les questions techniques, logistiques et administratives sont traitées de préférence dans la matinée du premier jour à terre afin d'interférer le moins possible avec les dispositifs officiels du reste de l'escale et permettre au personnel disponible de descendre à terre. Après neuf heures, les conférenciers arrivent et les maîtres d'hôtel apportent la dernière touche aux préparatifs du déjeuner officiel ; ainsi s'établissent les premiers liens entre le GEAOM et le pays visité. Ces relations vont par ailleurs être développées tout au long de l'escale par des visites du bord, des visites officielles à terre ou encore des projets de poste d'officiers élèves.



mercredi, 5 mars 2008

## Sur mer et dans les cieux

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 5 mars 2008, 19:53 - [Équipage](#)

Aumônier sur la Jeanne d'Arc : la fonction est rare, car seuls le porte-hélicoptères, le porte-avions et le bâtiment Alindien embarquent un aumônier en permanence durant leurs missions. Le père Rémi Caillaud anime la vie religieuse du bord au travers des messes quasi-quotidiennes, des veillées et des célébrations plus ponctuelles telles que Noël ou les fêtes pascales. Il s'évade en outre toutes les semaines sur le Georges Leygues pour y célébrer la messe et rencontrer l'équipage de la frégate.

Le père Rémi Caillaud est entré dans la marine il y a maintenant quatre ans et demi après avoir été prêtre et aumônier dans différentes institutions civiles, conciliant ainsi vocation spirituelle et amour immodéré de la mer. Au bout de quelques années passées sur différents bâtiments basés à Brest, il a rejoint l'armée de terre au Liban dans le cadre de la Finul, puis l'Afghanistan pendant cinq mois. Au milieu des conflits et de la précarité, sa mission a été, comme il l'explique lui-même, de « donner de l'espérance là où il n'y en a plus beaucoup », soutenant ainsi le moral des soldats français participant aux combats.

A bord de la Jeanne d'Arc, c'est aussi le moral qu'il jauge au travers de ses nombreuses rencontres avec l'équipage. L'aumônier n'a d'ailleurs pas de galons, ou plutôt « le grade de celui à qui il parle » ; ce contournement de la hiérarchie permet d'effacer les distances, les réserves et de discuter ainsi plus ouvertement avec les autres. Il n'a d'ailleurs pas de carré attribué et circule librement de l'un à l'autre en multipliant les rencontres. A l'écoute de tous, le « padre » se veut également l'aumônier de tout le monde en facilitant la pratique des cultes autres que catholique à bord. Cet embarquement sur le porte-hélicoptères est pour lui une grande première, tant par la durée de la mission que par l'effectif du bâtiment. Une expérience humaine très particulière qu'il reconduira l'an prochain pour une deuxième mission sur la Jeanne d'Arc.



---

[4 commentaires](#)

mardi, 4 mars 2008

## Un dimanche en mer

---

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 4 mars 2008, 21:09 - [Vie à bord](#)

Les traversées sont parfois longues à bord des unités de la marine nationale, sur lesquelles les marins s'activent tous les jours pendant plusieurs semaines sans jamais voir la terre. La Jeanne d'Arc et le Georges Leygues ont donc mis à profit le transit Rio de Janeiro – Luanda pour instaurer une journée de cohésion ; toutes les activités opérationnelle ont été suspendues le vingt-quatre février pour permettre au personnel de profiter de cette journée de détente.

Plusieurs services avaient ouvert leurs portes pour l'occasion afin de faire découvrir leur quotidien et leurs infrastructures. Les curieux ont donc pu descendre dans les profondeurs des machines, s'asseoir aux commandes d'une Alouette et d'une Gazelle ou encore faire manœuvrer une des tourelles de 100mm. Des tournois sportifs sur la plage arrière ont en parallèle rythmé la journée avec matchs de volley-ball et une compétition de rameur ; ambiance détendue et esprit d'équipe étaient au rendez-vous au cours de ces rencontres dont les vainqueurs se sont vus félicités par le commandant en personne.

En début de soirée, un concert organisé par quatre mélomanes a rassemblé une partie de l'équipage dans le hangar hélicoptères avec en toile de fond, le soleil se couchant sur l'Atlantique. Le personnel s'est ensuite retrouvé sur le pont d'envol pour un repas et une projection de film en nocturne.

Ainsi, chacun a profité de cette journée à son rythme ; placé sous le signe de la cohésion, ce dimanche à la mer a permis de découvrir des services méconnus, de côtoyer ses partenaires dans un contexte plus détendu et, au final, de souder encore un peu plus un équipage parti de Brest depuis deux mois et demi déjà.

[2 commentaires](#)

## Entretenir la Jeanne d'Arc

---

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 4 mars 2008, 20:59 - [Vie à bord](#)

Si les eaux salines, le roulis et les vents iodés font partie des charmes de la vie au grand large, ils peuvent également se révéler préjudiciables aux embarcations. Comme tous les bateaux naviguant de longs mois en mer, la Jeanne d'Arc est quotidiennement soumise aux attaques du sel et de l'humidité ; des traces de rouille et de corrosion se forment périodiquement sur les extérieurs et rongent lentement les chaînes, appuis et autres structures métalliques. A l'intérieur, les changements de température et la condensation de l'humidité agissent également sur les peintures et les revêtements.

Un entretien méthodique du bord est donc assuré au quotidien pour maintenir la vieille dame en bonne condition. Il faut régulièrement piquer, meuler et décaper les extérieurs pour ensuite les repeindre du plus beau gris de la marine nationale. A l'intérieur, coursives et les volants sont sujets aux séances de nettoyage et de peinture menées selon un planning très précis.

Des contrôles sont en effet effectués par le commandant lors des inspections de tranche (les bateaux de la marine nationale sont tous divisés en tranches verticales, de la tranche Alpha à la tranche Oscar pour la Jeanne d'Arc). Lorsqu'une tranche est passée en revue, tous ses locaux sont visités pour en vérifier l'état d'entretien général. L'équipage du porte-hélicoptères s'affaire donc chaque jour pour contrer les assauts des éléments marins et offrir en permanence le visage pimpant d'une vieille dame bien conservée.

[3 commentaires](#)

## Traler pour transfert de charges légères

---

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 4 mars 2008, 20:53 - [Activités](#)

En ce vendredi vingt-deux février, un exercice de manœuvre a une fois de plus mis la participation commune de la Jeanne d'Arc et du Georges Leygues à contribution. Les deux bâtiments ont en effet conduit une opération de transfert de charges légères d'un bord à l'autre ; baptisé plus succinctement « traler », cet exercice permet d'amener matériel, dépêches ou...personnes d'un poids inférieur à cent trente-six kilos sur le bâtiment voisin.

Les équipes ont été rappelées dès 13h45 afin de mettre en place le gréement reliant les deux bâtiments ; comme pour une présentation au ravitaillement à la mer, la liaison a été établie grâce à un tir au fusil lance-amarres effectué depuis le porte-hélicoptères. Pas moins de vingt-cinq personnes sont requises à chaque extrémité du câble de chanvre pour assurer la tension nécessaire à la réalisation des transferts. En y ajoutant le personnel chargé des hâles et des signalisations (par palettes, pavillons et coups de sifflet), l'exercice aura mobilisé plus de cent personnes – sans compter les nombreux marins venus observer l'opération et profiter par la même occasion d'un soleil éclatant. Trois personnes ont également eu la chance de passer sur la « chaise » pour rejoindre la Jeanne d'Arc. Pendant une minute qui a sans doute paru très longue aux yeux des intéressés, la chaise s'est balancée à mi-chemin entre les deux bateaux, au-dessus du vide et des flots mouvementés.

L'exercice s'est terminé par une simulation d'homme à la mer qui a permis de tester la réactivité de l'Alouette parée pour l'occasion. La Jeanne d'Arc et le Georges Leygues se sont séparés vers 16h00 pour la fin de l'exercice ; ils se retrouveront cependant dans la soirée pour la traditionnelle présentation au ravitaillement à la mer.



[un commentaire](#)

## Sécurité nautique

---

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 4 mars 2008, 20:41 - [Activités](#)

Aujourd'hui, journée un peu particulière à bord de la Jeanne d'Arc : aucune activité de manœuvre n'a été programmée afin que le personnel concerné puisse se pencher sur la question de la sécurité nautique. La maîtrise des réglementations, de la manœuvre et les cas de violation de procédures seront entre autres étudiées par l'ensemble de la chaîne fonctionnelle nautique. Cette dernière regroupe les officiers chefs de quart, les officiers de quart opérations, les officiers de quart navire, les adjoints chef de quart, les manœuvriers et bien entendu les officiers élèves amenés à prendre ces fonctions dès l'an prochain.

Au travers de plusieurs situations auxquelles la Jeanne d'Arc a été confrontée (navigation en eaux resserrées à New York ou mise en l'air d'aéronefs), les participants évalueront les enjeux de sécurité et la gestion des différents cas à la lumière des conseils des plus expérimentés. Ils se pencheront de surcroît sur les nombreux documents mis à disposition du personnel en passerelle (relevés du sondeur, hydrographie, etc) pour en examiner la pertinence, et analyseront les procédures d'accostage ou d'appareillage.

Une journée similaire sera prochainement menée dans le cas de la réflexion sur la sécurité aérienne : les officiers élèves de spécialité aéronautique pourront ainsi prendre part aux analyses et contribuer à améliorer la sécurité des missions.



Chenalage à New York

Équipage à bord

## Histoire de tuyaux

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 4 mars 2008, 10:50 - [Vie à bord](#)

Les câbles, collecteurs et autres conduits font partie intégrante du décor de la Jeanne d'Arc. Dans les coursives, il suffit de lever la tête pour apprécier la quantité impressionnante de câbles qui relient entre eux les locaux du bord ou les nombreux collecteurs, ces tuyaux qui serpentent sous les plafonds pour acheminer liquides ou gaz aux quatre coins du bord. Ce dispositif mystérieux peut paraître bien incongru aux yeux des visiteurs de passage - ou du marin fraîchement embarqué. La nomenclature et les textes officiels apportent cependant quelques explications.

Le contenu d'un collecteur est en effet aisément identifiable grâce à la couleur de ses parois et des vannes et volants qui régulent le débit intérieur sur toute sa longueur. Ainsi, un collecteur vert transporte de l'eau douce, un noir de l'eau de mer, un rouge de l'eau pour l'extinction d'incendies, un violet du combustible, un marron du lubrifiant et un orange des huiles pour transmissions hydrauliques. Le même code de couleurs est repris pour les gaz. Ces collecteurs se trouvent essentiellement au niveau des ponts inférieurs, là où s'avère nécessaire l'alimentation des moteurs, des organes de propulsion et des turbo-alternateurs. Ceux d'eau douce desservent en outre les centaines de points d'eau du bord (entre autres sanitaires, cuisines ou encore buanderie). Les conduits de ventilation, quant à eux, sont raccordés aux frigo-air pour délivrer dans tout le bord un air non vicié et de température moindre, fortement apprécié aux machines et ponts inférieurs où la température grimpe vite. Ils côtoient les câbles électriques qui, par paquets, alimentent le porte-hélicoptères selon un schéma compliqué conçu pour éviter qu'une partie du bateau toute entière se retrouve plongée dans le noir en cas de dysfonctionnement d'un des turbo-alternateurs.

Ces divers réseaux se croisent, s'entrecroisent et nécessitent une attention de tous les instants pour éviter les problèmes de fuite ou de défaut électrique. Ils constituent ainsi une articulation essentielle pour le fonctionnement nominal du bateau et la conduite des opérations.



## En passerelle

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 4 mars 2008, 08:44 - [Équipage](#)

L'endroit le plus stratégique d'un bateau est sans doute la passerelle : c'est de là qu'est dirigé le bâtiment et que sont conduites toutes les opérations. Sur la Jeanne d'Arc, la passerelle située au niveau du pont 06 sert également de support de formation pour les officiers élèves. Six marins y oeuvrent en permanence sous la direction du commandant ou de l'officier chef de quart secondé par son adjoint chef de quart (généralement un second maître ou un quartier maître). Reliquat de la guerre froide, la passerelle de la Jeanne d'Arc présente la particularité d'être partagée entre une couronne vitrée et un abri intérieur protégé par d'épais panneaux. C'est là que se trouve le chef d'abri ; il a sous ses ordres le transmetteur d'ordres à la machine et le barreur, qui à l'aide de son petit joystick actionne les moteurs et les vérins pour faire pivoter l'énorme safran de 30 m<sup>2</sup>. La Jeanne d'Arc compte en plus deux officiers élèves présents en permanence aux postes de chef de quart et d'adjoint de quart. En période de navigation normale, l'officier chef de quart et son adjoint effectuent des calculs de route grâce aux relevés effectués par compas ; ils reportent ces résultats sur les cartes de navigation et transmettent leurs consignes au barreur et au transmetteur d'ordres. La Jeanne dispose également d'un radar surface et d'un système GPS de cartographie électronique qui reporte en temps réel la position du porte-hélicoptères sur un écran ; le sextant n'est cependant jamais très loin pour pallier un éventuel problème électronique.

Au cœur des opérations conduites par le GEAOM, la passerelle joue également un rôle important lors des exercices de visite menés avec le Georges Leygues ; tous les moyens de communication, internes ou externe, sont alors mis à profit pour conduire les interrogatoires à distance et régir les mouvements d'hélicoptères et de zodiacs. Présentation au ravitaillement à la mer, navigation en eaux resserrées ou MACOPEX sont autant de moments forts pour lesquels la passerelle joue également un rôle crucial et qui justifient une fois de plus la participation active des officiers élèves à ces opérations.





[un commentaire](#)

lundi, 3 mars 2008

## Un journaliste sur la Jeanne d'Arc

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 3 mars 2008, 09:08 - [Vie à bord](#)

Journaliste, certes, mais surtout conférencier durant la traversée de l'Atlantique. Pierre Babey a embarqué sur le porte-hélicoptères lors de son escale à Rio de Janeiro afin de dispenser son savoir au profit des officiers élèves et de l'équipage de la Jeanne. Ce « praticien de l'information », comme il se définit lui-même, est éditorialiste spécialiste des questions de défense pour une grande chaîne nationale et a également œuvré comme reporter sur les théâtres des principaux conflits internationaux de ces dernières années. Enseignant à Paris IV et spécialisé dans les sources de l'information, Mr Babey initiera pendant douze jours les volontaires aux processus souvent méconnus d'élaboration de l'information. Les officiers élèves bénéficieront ainsi des connaissances nécessaires à la bonne mise en pratique de leurs futures responsabilités de communication sur les unités de la marine.

Avec sept embarquements sur le porte-hélicoptères à son actif, on peut dire que Pierre Babey connaît bien la Jeanne d'Arc. Il y a même effectué deux reportages, l'un sur le sauvetage de quarante boat people vietnamiens en mer de Chine en 1988, l'autre sur l'aide humanitaire apportée aux sinistrés d'Indonésie en 2005 après le passage du tsunami. Ce qui l'attire dans ces embarquements à but pédagogique ? Tout simplement « le plaisir de naviguer » et la satisfaction de retrouver un univers désormais connu.

Au travers de conférences et de travaux pratiques, Mr Babey tentera d'interpeller son auditoire au sujet des grandes questions qui structurent un monde de l'information sans cesse plus présent ; la mission sera facile dans la mesure où les marins forment souvent les acteurs premiers de l'information. « Militaire sous le regard des médias » : tel est d'ailleurs l'intitulé d'une conférence donnée à bord, intervention qui devrait certainement en intéresser plus d'un.

[3 commentaires](#)

dimanche, 2 mars 2008

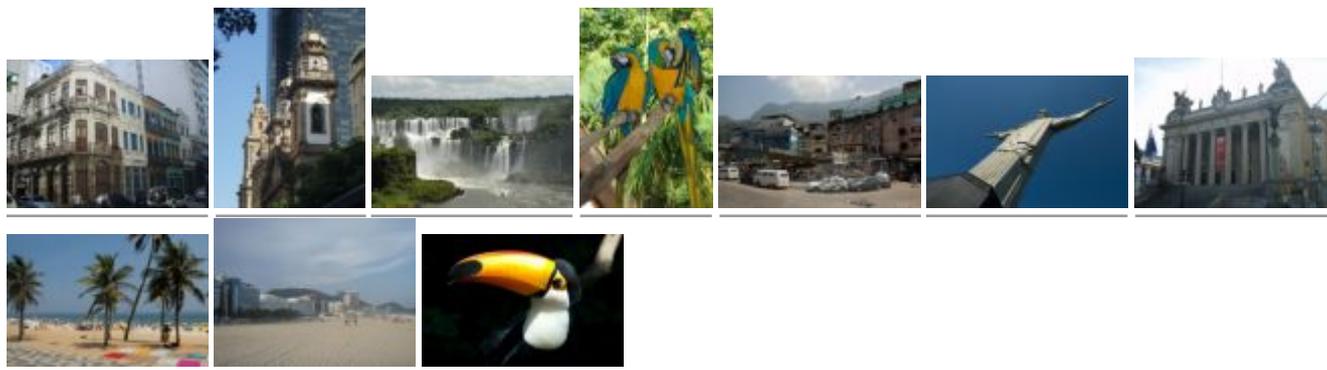
## Escale à Rio de Janeiro

Par PH Jeanne d'Arc le dimanche, 2 mars 2008, 08:44 - [Escalaes](#)

Au matin du onze février, la Jeanne d'Arc arrive en vue des rives de la baie de Guanabara ; dans la brume se dessinent les contours du célèbre Pain de Sucre qui dévoile juste derrière la plage de Flamengo, les tours de Rio et le Christ qui, perché sur le piton du Corcovado, accueille les marins du monde entier à bras ouverts. L'escale à Rio de Janeiro marque en beauté la fin du périple du GEAOM en Amérique ; la ville s'étend en effet sur le site unique de Guanabara entre plages de sable blanc et morros, ces hauteurs verdoyantes caractéristiques de la région.



La cidade maravilhosa a pour quelques jours offert ses nombreux atouts à l'équipage de la Jeanne ; au cœur de la ville, les églises baroques et les édifices coloniaux côtoient les grands édifices commerciaux et les innombrables petites échoppes dans un ensemble hétéroclite et bruyant où la circulation dense et quelque peu anarchique ajoute à l'atmosphère animée de la ville. La visite du Pain de Sucre ou du Corcovado offre un panorama époustouffant de la ville qui s'étire entre les nombreuses collines : le stade de Maracana rappelle à tous la passion immodérée des Brésiliens pour le football ; plus loin, Copacabana étire langoureusement ses kilomètres de sable blanc battu par les rouleaux de l'Atlantique. Au loin, Ipanema, sa plage et son quartier chic s'affichent, ses grands hôtels masquant presque les bidonvilles amoncelés sur les pentes avoisinantes. Car Rio de Janeiro mêle étroitement richesse et pauvreté dans un plan d'urbanisation quelque peu compliqué ; les grands édifices bancaires côtoient les marchés aux puces et les hôtels de luxe avoisinent les multiples favelas de la ville dans un microcosme où la disparité flagrante des niveaux sociaux ne va pas sans engendrer de violence.



L'unité de Rio et la fierté des Cariocas pour leur ville s'affiche néanmoins à l'occasion du Carnaval et des jours qui suivent cette grande fête ; les groupes de samba font démonstration de leur talent aux quatre coins de la ville, et les vacances d'été tout juste terminées incitent encore les Brésiliens à sortir le soir dans les nombreux restaurants de la ville, en terrasse de café ou dans un club de danse dans cette ville qui se veut être le Paris de l'Amérique latine.

Ce matin, la Jeanne d'Arc a levé l'ancre pour regagner le large. Sur tribord défilent le Corcovado, le Pain de Sucre, Copacabana...des noms qui résonnent désormais comme une petite musique familière à l'oreille de l'équipage du GEAOM. A présent, le groupe école s'éloigne des rivages de l'Amérique, direction l'Afrique !

*PS : nous publions nos articles sur le site de la marine nationale via une connexion internet qui n'était malheureusement pas disponible durant la dernière traversée. Les articles des douze derniers jours seront progressivement mis en ligne*

[un commentaire](#)